

Homélie du Père Martin pour le 15 août 2022

Solennité de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie, Patronne principale de la France

Messe à La Rochefoucauld

Homélie

Chers frères et sœurs, tout d'abord un bref rappel de catéchisme au sujet de la fête de ce jour. C'est le pape Pie XII qui, à la demande des évêques et de fidèles de nombreux pays, a défini comme un dogme l'Assomption de la Vierge Marie, et ce le 1^{er} novembre 1950. En conclusion de la Constitution apostolique *Munificentissimus Deus*, promulguée ce jour-là, il écrivait : « Nous affirmons, déclarons et définissons comme un dogme divinement révélé que l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire du ciel¹. »

En outre, la Vierge Marie dans son Assomption est la Patronne principale de la France. Savez-vous à qui nous le devons ? Question pour un champion... Au pape Pie XI ! Écoutons ce qu'il écrivait il y a tout juste un siècle, dans la lettre apostolique publiée le 2 mars 1922 par laquelle il déclarait la bienheureuse Vierge Marie dans son Assomption Patronne principale de la France et sainte Jeanne d'Arc Patronne secondaire :

« La France est appelée à juste titre "Fille aînée de l'Église". Les Pontifes romains, nos prédécesseurs, lui ont toujours manifesté, à travers les siècles, leur bienveillance paternelle. [...] Selon un antique proverbe, le Royaume de France était appelé "Royaume de Marie", et ce à juste titre. En effet, depuis les premiers siècles de l'Église jusqu'à notre époque, saint Irénée et saint Eucher, tous deux évêques de Lyon, saint Hilaire de Poitiers, saint Anselme, saint Bernard de Clairvaux, saint François de Sales et de nombreux autres saints Docteurs ont célébré la Vierge Marie, Mère de Dieu, et ont favorisé et propagé son culte dans toute la France. [...] Des monuments sacrés témoignent fort bien de la piété mariale du peuple; pas moins de trente-quatre cathédrales de France sont placées sous le vocable de la Vierge Mère de Dieu. L'affluence des pèlerins dans les sanctuaires mariaux, chaque année, à notre époque, montre clairement combien la piété mariale est vivante dans le peuple.

La Vierge Mère elle-même a semblé confirmer par des apparitions répétées la piété du peuple français.

En outre, des princes et des personnages éminents ont cherché à professer et protéger la dévotion envers la Vierge Marie : Clovis, Charlemagne, saint Louis, Louis XIII enfin, qui a consacré son royaume à Marie et ordonné que, chaque année, la fête de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie soit célébrée solennellement dans tous les diocèses de France.

C'est pourquoi nous déclarons et confirmons que la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, sous le titre de son Assomption au ciel, est la Patronne principale de toute la France, avec tous les privilèges et honneurs qui correspondent à ce titre et à cette dignité². »

En écho à ces paroles du pape Pie XI, écoutons ce qu'écrivait, dans le même sens, une quarantaine d'années plus tôt, un très saint capucin, missionnaire itinérant qui a parcouru le Midi de la France, le vénérable Père Marie-Antoine, appelé « le saint de Toulouse » (1825-1907).

¹ Denzinger n. 3903, Cerf, 1997, p. 828.

² Traduction du texte original latin que l'on trouve dans *Acta Apostolicae Sedis* XIV (1922), pp. 185...187.

Le peuple de France a toujours été regardé comme la nation de Marie. Nulle autre contrée du monde n'a, en effet, témoigné de sa foi par des monuments aussi merveilleux et aussi nombreux. C'est Marie qui les a inspirés, et c'est à elle qu'ils sont consacrés.

Pensons aux cathédrales, déjà mentionnées par Pie XI, et à de nombreux sanctuaires mariaux à rayonnement régional (à Angoulême : Notre-Dame d'Obezine ; dans les Cévennes : Notre-Dame-du-Suc, que j'ai découvert récemment...).

Nul autre peuple ne peut se glorifier d'être favorisé de ses apparitions périodiques, aussi solennelles, aussi rapprochées.

Pensons aux apparitions du XIX^e siècle : la rue du Bac (1830), La Salette (1846), Lourdes (1858), Pontmain (1871), Pellevoisin (1876). Savez-vous que si l'on trace sur une carte de la France des traits reliant ces sanctuaires, on obtient un M ? Nous allons le faire ensemble : posons notre crayon sur Lourdes, tirons un trait jusqu'à Pontmain, de là tirons un trait vers Pellevoisin, puis relient Pellevoisin à Paris (rue du Bac) ; enfin, relient Paris à La Salette, et nous avons bel et bien tracé un M : le M de Marie.

C'est, en cela, le pays des prodiges.

Nous dirions dans notre langage contemporain : c'est un pays extraordinaire ! Oui, frères et sœurs, la France est un pays extraordinaire, par pure grâce de Dieu !

Écoutons bien ce que conclut le vénérable Père Marie-Antoine de cette empreinte mariale de notre pays :

Voilà pourquoi, malgré le mal profond qui, intérieurement, la ronge et la déchire, et bien que son état désespéré semble faire craindre l'inefficacité des remèdes, en un mot, malgré qu'une partie de ses membres soient déjà presque à l'état de cadavre – *les mots sont forts !* – Dieu, dont la miséricorde et la puissance sont infinies, daignera faire éclater de nouveau sa puissance en faveur de cette France, sa fille bien-aimée. Il la ressuscitera par Marie, comme il ressuscita autrefois son ami Lazare. Oui, il lui rendra la vie. Marie désire cette résurrection et elle l'obtiendra. Il y a en France toutes les douleurs, mais aussi toutes les joies, toutes les persécutions et tous les triomphes. Préparons-nous. Il est incontestable que de grandes choses vont s'accomplir, et toujours par la France !

Frères et sœurs, ces paroles ne sont pas celles d'un hurluberlu, d'un illuminé qui aurait terminé sa vie dans un hôpital psychiatrique ; ce sont celles d'un saint, d'un admirable témoin du Christ qui sera très probablement béatifié d'ici quelques années.

Écoutons encore, sur le même registre, ces paroles d'un autre saint, beaucoup plus proche de nous et que beaucoup d'entre nous ont vu de leurs yeux et entendu de leurs oreilles : saint Jean-Paul II. Lors de sa troisième visite apostolique en France, au mois d'octobre 1986, dans une homélie prononcée à Lyon, il disait ceci :

« Église qui es en France, souviens-toi de ton baptême, de l'Alliance que Dieu n'a jamais reniée ! Souviens-toi de son amour. Souviens-toi de l'Esprit Saint qui t'habite et qui peut toujours susciter en toi un nouveau printemps spirituel, si tu le désires vraiment ! Ne crains pas. Ne te laisse pas décourager par les difficultés à vivre aujourd'hui la foi. Tes saints les ont connues et dépassées. »

Chers frères et sœurs, que ces paroles d'un grand saint et d'un grand pape, ainsi que celles du Père Marie-Antoine, nous encouragent et nous stimulent pour marcher à la suite des saints, à commencer par la bienheureuse Vierge Marie, première des rachetés, élevée dans la gloire du ciel, que nous fêtons en ce jour.